

La Compagnie du Rouge Gorge
présente

MONTGOLFIÈRE

Pièce musicale et chorégraphique
très jeune public



SOMMAIRE

- 3 LETTRE D'INTÉRÊT DE LA MAISON DE LA FAMILLE DE COURBEVOIE
- 4 LE DÉCOLLAGE DU PROJET
- 5 NOTE D'INTENTION
- 7 OBJECTIFS ET PUBLICS VISÉS
- 9 MISES EN CORPS ET ESPACE
- 10 BIOGRAPHIES
- 14 ENTRETIEN AVEC MICKAËL COUTOLLEAU
- 17 BIBLIOGRAPHIE ET UNIVERS D'INSPIRATION
- 17 CALENDRIER DU PROJET

CONTACTS

La Compagnie du Rouge Gorge
Tél. : +33 (0)7 69 40 84 61
laciedurougegorge@free.fr
www.compagniedurougegorge.com

PRODUCTION/PARTENAIRES

Production : Cie du Rouge Gorge
Soutiens : Ville de Courbevoie
Préachats : Ville d'Issy-les-Moulineaux (le Temps des Cerises),
Ville de Morsang-sur-Orge

SOUTIENS

La compagnie du Rouge Gorge est soutenue par le Département des Hauts-de-Seine et par la ville de Courbevoie



LETTRE
D'INTÉRÊT DE
LA MAISON DE LA
FAMILLE DE COURBEVOIE



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

Courbevoie, le 10 juin 2016

Lettre d'intérêt

Madame, Monsieur,

Je soussignée, Mme Aurélie Taquillain, Adjointe au Maire déléguée à la petite enfance, la famille et la vie associative, soutiens « MONGOLFIÈRE » projet porté par la Compagnie du Rouge Gorge, représenté par Serge Yvars, en qualité de président.

« MONGOLFIÈRE » se développera pendant l'année 2016-2017 à la Maison de la Famille avec un atelier à l'année et une création pour les tout-petits avec comme artistes : Chloé Houbart, comédienne, Laurent Grais musicien et Céline Vieillard chorégraphe.

Fait pour servir et valoir ce que de droit.



Aurélie Taquillain

Adjointe au Maire déléguée à la petite enfance,
la famille et la vie associative

Conseillère Départementale des Hauts de Seine

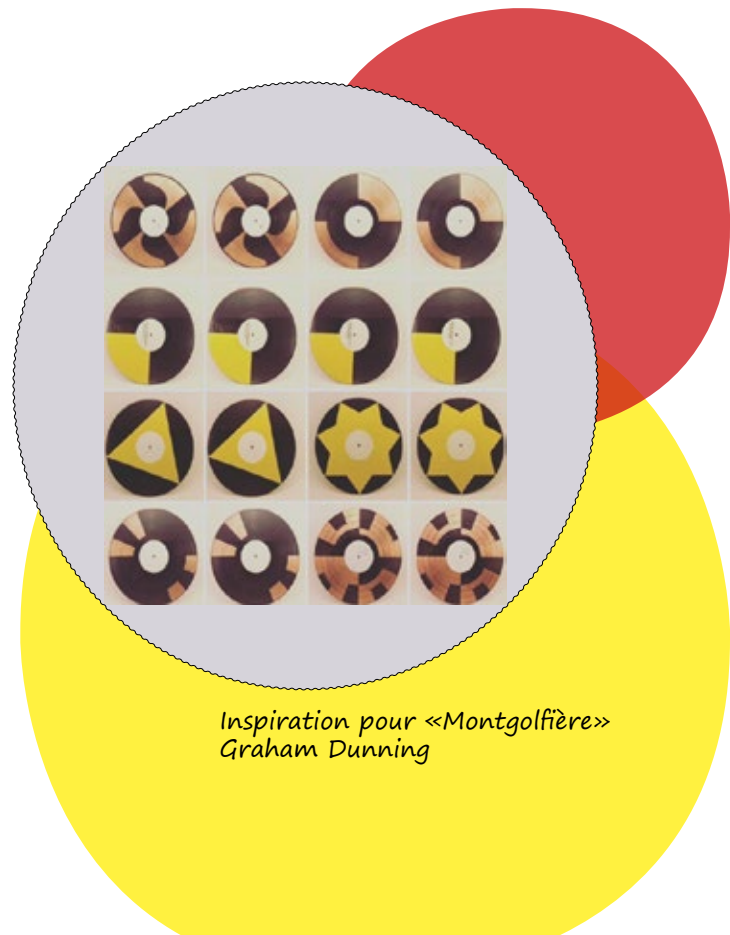
DÉCOLLAGE

Forte de ses réussites depuis 2008, avec la production, la création et la diffusion de quatre spectacles jeune public et plus de 1000 représentations données dans l'hexagone, en Outre-Mer et en Europe, la Compagnie du Rouge Gorge s'engage dans une cinquième création : une pièce musicale et chorégraphique très jeune public intitulée *Montgolfière*.

Sur une idée originale de Chloé Houbart, *Montgolfière* est un spectacle pour les petits et les grands qui s'ancre dans la conjonction de trois éléments : une série d'objets sonores, le mouvement et le rythme, rassemblant au plateau une danseuse et un musicien. Ils tissent une histoire improvisée évoquant le voyage aérien, entre déplacement et dépassement qui emmènera nos jeunes spectateurs vers des lieux imaginaires inexplorés entre terre et air.

Laurent Grais, musicien et compositeur, utilise une série d'objets acoustiques et des habillages sonores. Ils croiseront les mises en corps de Rachel Mateis, chorégraphe.

Montgolfière, au travers de sa forme singulière, crée un univers poétique et interactif dans lequel le public devient aussi acteur du spectacle.



NOTE D'INTENTION

Ce voyage en montgolfière est une façon de revenir au pays joyeux de ma petite enfance, d'offrir cette douceur, l'offrir au plus petit, en convoquant ma sensibilité profonde, ma mémoire osseuse par des vibrations sonores.

Un espace blanc, un octogone de couleur tracé au sol, un poste de pilotage pour la musique.

La danseuse entre, les petits voyageurs sont installés sur des coussins. Le premier instrument s'anime, le voyage commence, les âmes se soulèvent. Petit à petit, la danseuse dessine un itinéraire sonore, un enchantement. Lorsqu'elle se déplace d'un instrument à l'autre : le silence, un silence habité des manifestations qu'on ne saurait taire, celle des petits voyageurs. Ça va vibrer, sonner, souffler, pulser, secouer, tourner, frapper, frotter, sauter et dessiner,

pour tracer des chemins,

pour fleurir nos sens,

pour créer une harmonie,

de moi à eux et d'eux à moi.



Inspiration pour
«Montgolfière»
Ondrej Adamek
«Air Machine»

Première étape du voyage, on s'arrête, on change de rôle. Le conducteur devient passager, les passagers deviennent conducteurs, on offre cette deuxième étape comme une traversée du miroir, plus de quatrième mur, vive les ponts qui invitent au partage.

L'espace est investi de vibrations sonores une seconde fois, dans une nouvelle ordonnance, improvisée, le petit voyageur aux commandes et le passager, le corps de la danseuse, allégé, un peu plus haut dans l'atmosphère, convoquera la mémoire de ses mouvements (créés lors de la première étape), dans une nouvelle organisation, une rencontre cœur à cœur, oreille à cœur, un jeu aérien. Nos petits musiciens jouirons de ce pouvoir offert, animer la danseuse, le temps de la seconde et de l'ultime étape de notre voyage en montgolfière.

Terminus tout le monde descend, nos corps vibrants comme un miroir aux reflets infinis.

Chloé Houbart



*Inspiration pour
«Montgolfière»
Steam-Music*

OBJECTIFS ET PUBLICS VISÉS

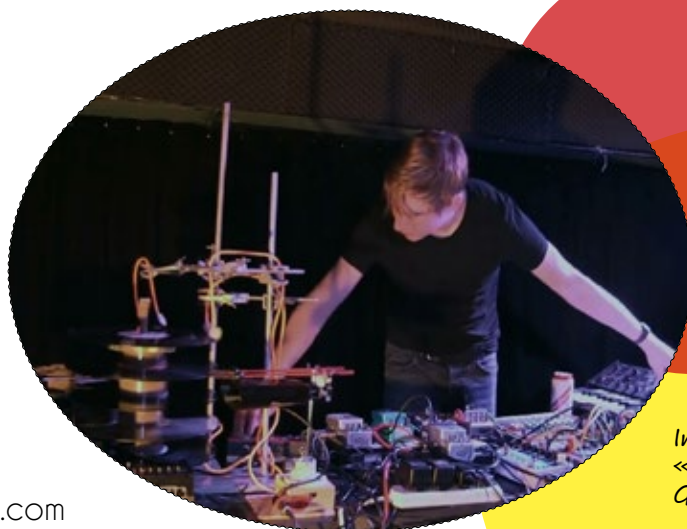
Une exigence artistique : l'interdisciplinarité

Ce spectacle, une pièce qui met en valeur l'exploration par l'association de la découverte visuelle et sonore, se situe au confluent de plusieurs pratiques artistiques. Danse, chorégraphie, conception d'univers sonores, se sont associés pour faire de cette installation, un moment de découverte de l'espace, de la musique et du mouvement.

Une démarche en direction d'un public spécifique : le très jeune public

Montgolfière est l'histoire née d'un désir de faire des spectacles autrement, hors des salles de théâtre. Après avoir tourné depuis 2008, et joué plus de 1000 représentations devant les plus petits, le désir de voir nos très jeunes spectateurs être avec nous sur scène s'est imposé.

Les émouvoir, leur donner envie de nous suivre, les faire sauter, bouger, jouer en les guidant. L'idée de la pièce est apparue. La rencontre entre plusieurs artistes, un musicien, une danseuse et une chorégraphe, permet de créer un parcours innovant où enfants et adultes sont encouragés à découvrir par le jeu, leurs capacités créatives et approcher une nouvelle façon d'être ensemble. C'est un spectacle pour apprendre en jouant. C'est aussi une merveilleuse découverte de la musique et de la danse. Par ces thématiques, le jeu et l'accès à la connaissance, ce spectacle s'adresse à un large public. Les représentations familiales sont essentielles pour renforcer le lien intergénérationnel. Des séances scolaires ou en crèches ainsi qu'un travail en ateliers de pratiques artistiques sont déjà imaginées.



Une volonté d'ouverture :

Nous avons pour objectif de montrer cette installation dans des lieux et territoires divers.

Des contacts sont en cours avec de nombreuses structures du département et de la région parisienne : crèches municipales de Courbevoie, crèches privées Babilou, structures petite enfance en général.

D'autres contacts ont été pris avec les Coquecigrues, en Ile-et-Vilaine, les crèches de Pontarlier dans le Doubs et le festival Diabolo en Suisse.

Nous favoriserons les lieux accessibles aux handicapés.



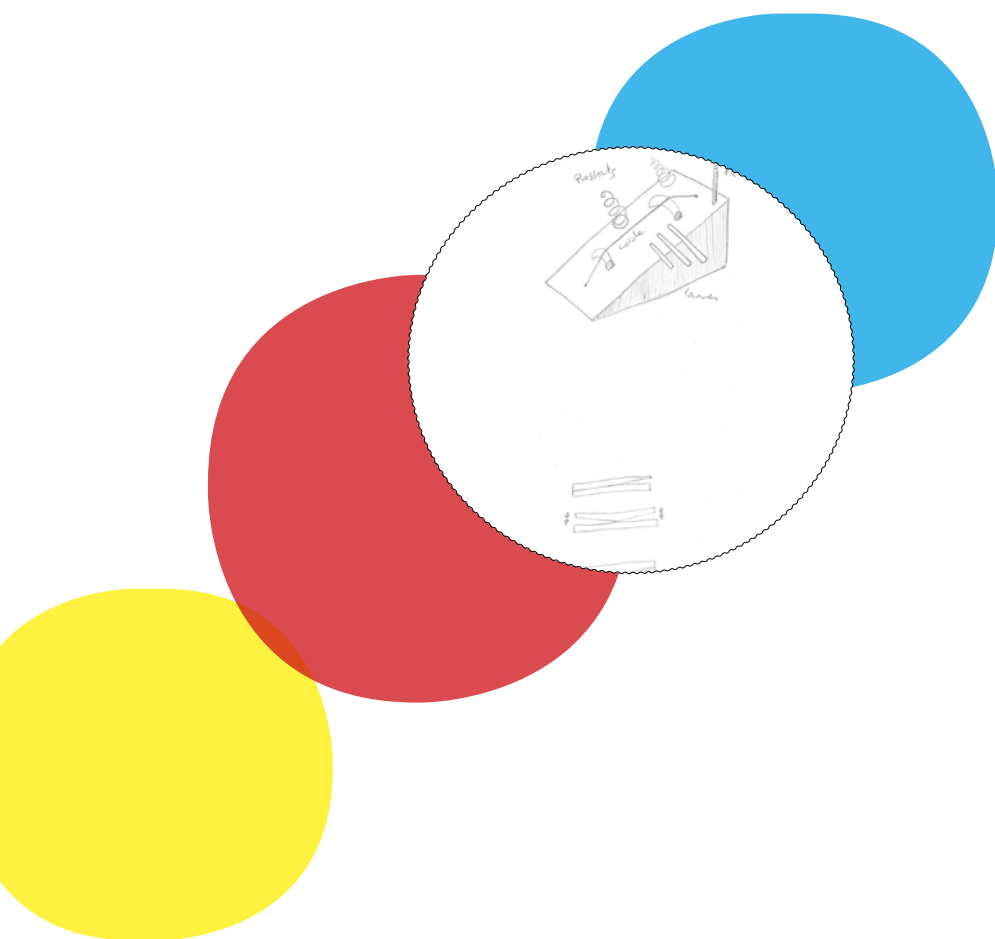
*Inspiration pour
«Montgolfière»
Ondrej Adamek
«Air Machine»*

MISES EN CORPS ET ESPACE

Dans l'espace une marionnettiste utilise les instruments, invite les enfants à s'en servir et à interagir avec les autres.

«Pour Montgolfière, j'irai revisiter les espaces, les terres, les lieux intimes de la petite enfance. Le cœur de ma recherche se situera du côté des états de corps propres à ce moment de vie. J'utiliserai des mouvements liés au monde du pulsionnel : des mouvements bruts et des mouvements élaborés. J'associerai à ces mouvements des petites humeurs : joie, impatience, jubilation, colère, trépignement, excitation...

Pour moi l'enjeu du travail à venir, est d'unir toutes ces traces celle des enfants et les miennes pour créer un voyage dansant.»





LAURENT GRAIS, METTEUR EN SCÈNE ET MUSICIEN

Musicien autodidacte et diplômé en Arts Graphiques de l'ECV Paris, il collabore d'abord comme musicien et scénographe à des mises en scène d'Éric Garmirian et fonde «Le Bateau-Lune», un collectif de musiciens avec Dayan Korolic et Jean Benoît Dunckel de AIR.

En 1996, il rencontre le metteur en scène Sylvain Maurice et intervient régulièrement sur ses spectacles en tant que musicien : *Berlin Fin du Monde* de Lothar Trölle, *Thyeste* de Sénèque, *Macbeth* de William Shakespeare, *Œdipe* de Sénèque mais aussi l'adaptation de *Peer Gynt* d'Enrik Ibsen et des *Sorcières* de Roald Dahl, deux spectacles qui lui font rencontrer le monde de la marionnette et aborder les problématiques du théâtre Jeune public.

Cette expérience est déterminante dans sa volonté d'initier une écriture personnelle destinée aux plus jeunes au sein de la Compagnie du Rouge Gorge.

Dans ce cadre, il met en scène et en musique *Le Voyage du P'tit Zygo* en 2008, *Trompette, le petit éléphant* en 2011, *Trompette et le Dodo bien dodu* en 2013 et *Noisette ou le petit roi de la forêt* en 2015.

Il collabore en 2015 au travail de Jean-Pierre Lescot sur *KO Debout* et *La carte du tendre*.

En 2016, il prépare *Montgolfière* et travaille sur une adaptation pour le jeune public d'une oeuvre du répertoire contemporain *Le Dragon* d'Évgueni Schwartz en s'attachant particulièrement aux questions de la citoyenneté, de la responsabilité et de l'esprit critique.

CHLOÉ HOUBART, COMÉDIENNE ET DANSEUSE



Elle étudie le théâtre chez Jacques LECOQ, la danse contemporaine chez Peter GOSS.

Elle travaille alors pour plusieurs compagnies et expérimente de nombreuses formes de théâtre (rue, bar, création inter-disciplinaire) en France et en Belgique. Après une rencontre décisive avec Catherine Zarcate lors d'une tournée africaine de la conteuse, elle décide d'écrire ses propres histoires. En 2004, elle participe à la création de la Compagnie du Rouge Gorge et imagine *Lovechoc Story*, monologue tragi-comique, puis *Le voyage du P'tit Zygo* un voyage initiatique à l'intérieur du corps humain. Pour ce spectacle, elle se forme aux arts de la marionnette avec François Lazaro, Alain Recoing et Jean-Pierre Lescot. La curiosité suscitée par sa première création, mise en scène par Aurélie Hubeau et Laurent Grais, génère un nouveau spectacle en 2011, *Trompette, le petit éléphant*, suivi en 2012 de *Trompette et le dodo bien dodu*. Elle joue dans la dernière création de la compagnie : *Noisette ou le petit roi de la forêt*.

En 2014, elle participe aux créations de Jean-Pierre Lescot, *KO Debout* et la *Carte du tendre* dans le cadre du compagnonnage de la Cie du Rouge Gorge à la Halle Roublot chez Jean-Pierre Lescot.

Elle prépare actuellement un nouveau spectacle en direction du jeune public intitulé *Montgolfière* et participe au chantier sur une œuvre du répertoire contemporain : *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz.

RACHEL MATEIS, CHORÉGRAPHE



Danseuse auprès de François Guilbart, Régis Huvier, Brigitte Farges, Daniel Larrieu, Alban Richard... Rachel Mateis est aussi comédienne aux côtés de Guy Alloucherie et Eric Lacascade, de Vincent Dussart, Marianne Wolfsohn et Frédérique Giess, de Rosemary Fournier et Jean Paul Viot...

Sa démarche artistique s'inscrit dans un parcours de recherche, de création, de partage et de transmission.

Diplômée d'État en danse contemporaine, elle se considère en apprentissage permanent. Elle se nourrit de techniques somatiques, Alexander, Feldenkrais, du Qi-Gong, aimant partager aussi les expériences d'autres artistes en tant qu'interprète, improvisatrice, regard extérieur ou encore à la conception de projets communs.

Fin 1997, elle crée la compagnie Josefa.

Intéressée à l'écriture du mouvement, de l'espace, et à l'écriture du plateau depuis ses débuts chorégraphiques elle se passionne aussi pour l'improvisation, autant comme étape de travail pour aller vers une écriture particulière qu'en temps qu'écriture instantanée.

Attirée par les croisements entre les disciplines, elle s'entoure dès sa première pièce, Saugrenu menu, d'un auteur, d'un compositeur, de musiciens, d'une comédienne, de danseurs. Viennent ensuite Deseo d., Zonkapa, Tic-toc, Partita, ainsi que Rouge/Sang et Le Bain en collaboration avec le metteur en scène Vincent Dussart, l'Impromptu, Itinéraire Bis, Onde 1 et 2, des pièces courtes en extérieur, des performances. Puis Obstinato crée en décembre 2016.



MICKAËL COUTOLLEAU, PSYCHOMOTRICIEN



Aujourd'hui diplômé d'état en psychomotricité, Mickaël Coutolleau a débuté sa vie professionnelle dans le monde du spectacle vivant.

Formé à la construction de décors et à la régie de plateau par le CFPTS de Bagnolet, il travaille pendant de nombreuses années au service de compagnies de théâtre et de danse mais aussi sur les plateaux les plus prestigieux de la capitale comme la Comédie française ou le théâtre des Champs Elysées.

En 2001, il rejoint l'association KTL pour devenir régisseur d'un chantier décoratif sur lequel il travaillera pendant cinq ans. La vie de cette association ainsi que ses projets le conduisent à découvrir et pratiquer de nombreuses techniques de décoration traditionnelles.

A la recherche d'une formation alliant soin et compréhension de soi, il se forme d'abord à la somato-psychopédagogie auprès du professeur Danis Bois puis entame sa préparation au diplôme d'état de psychomotricité en 2011 à l'ISRP Paris.

Diplômé en 2014, il travaille désormais en cabinet libéral au côté de Catherine Potel Baranès auprès d'enfants de 6 mois à 12 ans.

La conscience corporelle est aujourd'hui son domaine d'étude privilégié et il publie un texte sur cette question dans le recueil *Cas cliniques en psychomotricité* dirigé par Eric Pireyre.

ENTRETIEN AVEC MICKAËL COUTOLLEAU

Mikaël Coutolleau : Laurent, Chloé, pouvez-vous me parler de votre projet ?

Laurent Grais : Dans une salle neutre, un musicien crée des univers sonores en enregistrant des objets en direct, une danseuse s'anime...

Chloé Houbart : On aimerait que le temps du spectacle soit partagé en deux, un temps où les artistes font, un temps où les enfants expérimentent. Comment crois-tu qu'ils le recevront ?

MC : C'est une question importante, « quand est-ce que c'est vous, quand est-ce que c'est eux ? ». Que quelque-chose soit pour un temps hors de leur portée, c'est important du point de vue de développement psychique, c'est un travail de frustration, d'inhibition, on ne touche pas, on regarde, on écoute, c'est un temps d'observation. Cela fait aussi appel à la question de l'animation d'un objet. Il est dépourvu d'intérêt tant que quelqu'un ne le manipule pas, ne le met pas en vie. C'est important de donner ensuite à l'enfant la maîtrise de l'objet sonore produit. En plus, cela apportera de la variété, les enfants adorent la variété.

Je trouve très adapté d'avoir de nombreuses propositions car pour fonctionner harmonieusement, l'enfant bouge partout, puis il apprend à marcher puis à se servir d'outils. Tous les âges de la petite enfance pourront

être concernés par votre projet.

Autre chose qui me vient, sur la gestion de l'énergie chez les petits, une fois passé au-delà de l'excitation du jeu, l'enfant peut redevenir calme et là, il peut découvrir qu'une autre organisation existe au-delà de l'excitation, que les nouvelles règles apportent une maturité permettant à son être de se développer et de grandir.

CH : À ce moment-là, on pourrait rêver à un orchestre, chaque groupe d'enfant induirait une typologie de mouvement différent. L'adulte danserait alors sur la musique avec d'autres enfants et les enfants joueraient.

MC : Oui, c'est très pertinent car les enfants aiment aussi jouer à « maîtriser l'adulte », c'est eux qui vont te dire ce que tu vas faire et tu leur obéis. C'est très rare cette expérience dans leur quotidien, c'est toujours le contraire...

CH : Peux-tu nous parler des différents stades du développement de l'enfant ?

MC : En résumé, il existe deux axes importants du développement moteur de l'enfant : l'aspect posturo-locomoteur et la dimension de manipulation, de motricité fine. Montgolfière s'adresse plutôt à des enfants qui ont acquis la marche.

LG : Peux-tu nous dire s'il existe des jeux

spécifiques en fonction de ces deux développements ?

MC : Pour l'aspect posturo-locomoteur :

- Les jeux de grimpe : monter, escalader, se tracter pour stimuler l'utilisation des membres supérieurs mais aussi les sauts qui pourraient être sonores à un pied, à 2 pieds en fonction de l'âge. La prise de hauteur par rapport au sol est importante aussi dans le cadre du développement de l'équilibre.
- Les jeux de traîne, qui engage la vitesse.
- Les jeux de transvasements, sur la question du volume, du contenant/contenu, du dedans/dehors.

Pour la dimension de manipulation :

- Les jeux d'emboîtement, d'encastremements.
- Les jeux de manipulation, du plus gros au plus petit, du plus grossier au plus fin. Au début l'enfant manipule un gros objet, car cela implique son tonus postural (torse, dos, ventre), structure tout son corps autour de l'objet. Au fur à mesure, plus l'objet est petit, plus il implique des manipulations précises qui lui demandent un contrôle moteur affiné, pour aller vers la manipulation du stylo qui demande une coordination œil, épaule, bras, poignet, main, doigts.
- Les jeux de préhension : L'opposition pouce/doigt est centrale dans ce qui fait de nous des hommes. Au début, tu as la prise palmaire, elle engage tous les doigts vers la paume de la main. Puis la prise s'affine avec différents doigts, jusqu'à la pince pouce-index. L'enfant peut jouer avec des objets de plus en plus petits, jusqu'au pincement d'une corde (préambule à la tenue d'un stylo). Le

clavier et des objets sonores à manipuler peuvent aussi être pertinents dans des jeux de manipulation fine.

CH : Qu'en est-il des sens de l'audition chez l'enfant ?

MC : Le son est un sens que l'on ne peut arrêter, contrairement à la vision. On ne peut pas se protéger du son, de fait souvent, les hyper-sensibilités sont sonores. On doit redoubler d'attention et protéger l'oreille de l'enfant, surtout du petit.

Autre chose, si c'est nous qui stimulons (une stimulation sonore) un enfant, il sera davantage sur la défensive, pensez à ne pas jouer trop fort. Attention, si c'est lui qui produit le stimulus, à intensité égale, il réagit beaucoup moins fort car il a le contrôle de la stimulation, il fera donc plus de son.

De mon point de vue, c'est intéressant de donner à l'enfant la maîtrise de l'effet produit, ici du son, car comme il maîtrisera le son produit, il pourra aller plus loin dans son apprentissage.

CH : Donc, quand on laissera aux enfants « les objets sonores », ils produiront des sons à un volume plus important que le notre.

MC : Exactement. En tant que psychomotricien, je trouve que la richesse de votre projet : ce sont les associations sensorielles ou co-modalités sensorielles, c'est-à-dire de la manière de mettre en jeu des combinaisons de plusieurs modalités sensorielles (les cinq sens classiques, plus la

sensibilité somatique superficielle, la sensibilité somatique profonde et la sensibilité viscérale) afin de polariser l'attention de l'enfant et de faciliter sa réponse. On parle alors de l'équilibre sensori-tonique. L'équilibre sensori-tonique, c'est ta capacité à recevoir les stimuli sensoriel et les réponses toniques apportées par ton corps dans un environnement donné. Il existe une corrélation permanente entre les deux. Donc, pour bien comprendre ce phénomène, voici un exemple : dans la rue, ton corps est à un niveau de tonus important et il est moins important quand tu es chez toi. Les enfants sont très sensibles, ils vont apprendre en grandissant à filtrer/inhiber les stimuli. Par exemple, un enfant est généralement très chatouilleux, il met du temps à inhiber certains récepteurs sensoriels situés sur certaines zones du corps très sensibles, partiellement érogènes. L'enfant doit les inhiber, pour qu'elles deviennent tolérables. Quand les enfants ne contrôlent pas ces zones, on appelle cela une irritabilité et c'est vrai pour toutes les modalités sensorielles.

CH : On voudrait aussi inviter des enfants artistes...

MC : Les enfants qui ont des traits autistiques ont des irritabilités, un petit bruit capte leur attention, un bruit plus fort va les rendre anxieux, un bruit trop fort va les faire paniquer. C'est possible, à vous de moduler. Pour un enfant au développement « normal », un petit bruit n'est pas détecté, un bruit plus fort

attire son attention, un bruit fort va le rendre anxieux. Mais il ne panique pas car les filtres inhibiteurs sont mis en place. Il est capable d'inhiber et de ne pas se sentir en danger. En conclusion, je voudrais aussi vous dire que je trouve votre projet très en lien avec mes préoccupations du moment : les troubles attentionnels. Ils sont de plus en plus fréquents chez les petits. Je trouve que l'enfant aujourd'hui est en perpétuelle sur-traitement, il est très sollicité, il devient ainsi capable de traiter superficiellement une grande quantité d'informations peut-être au détriment de sa capacité de concentration sur un même objet. Votre proposition semble tendre vers le développement d'une attention fine, élaborée, humaine. Il pourrait même être un support ou une aide pour détecter les troubles attentionnels.



*Inspiration pour
«Montgolfière»
Koka Nikoladze*

BIBLIOGRAPHIE ET UNIVERS D'INSPIRATION

Bibliographie :

De Soi à soi de Mikaël Coutolleau

Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars de André Bullinger

Sensibiliser à l'art les tout-petits de Marie-Hélène Popelard

Musiciens inventeurs :

Koka Nikoladze : <http://nikoladze.eu/creations>

Ondrej Adamek : <http://ondrejadamek.com>

Graham Dunning : <http://grahamdunning.com>

CALENDRIER DU PROJET

SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2016 :

Recherche et conception
scénographique
Rédaction du document de
présentation
Recherche de financements

JANVIER 2016 :

1^{ers} achats de matériaux
Collecte d'objets sonores
Conception des univers sonores
Accueil Cie en résidence,
Maison de la famille

FEVRIER 2017 :

Expérimentation des univers sonores
Exploration de la chorégraphie
Construction du sol
Conception du costume
Accueil Cie en résidence à la Maison
de la famille

AVRIL 2017 :

Finalisation de l'écriture
chorégraphique
Répétitions du spectacle
Présentation publique
Promotion du projet auprès des
partenaires locaux
Promotion et communication
Rédaction des documents techniques
Accueil Cie en résidence à la Maison
de la Famille et sortie de résidence.

A PARTIR DE SEPTEMBRE 2017 :

Première à la Maison de la Famille de
Courbevoie
Représentation au Temps des Cerises
(Issy-les-Moulineaux)
Représentations théâtre de Morsang-
sur-Orge

La compagnie du Rouge Gorge
Siège : 46, rue Armand Silvestre
92400 Courbevoie
Siret : 501 15269800020 - Licence n°
2-1064837 APE 9001Z
TVA Intracommunautaire : FR10501 152698



[CompagnieDuRougeGorge](https://www.facebook.com/CompagnieDuRougeGorge)
www.compagniedurougegorge.com